

Magnétothérapie appliquée aux Abeilles

Résultats de la campagne 2010

Suite à l'article sur l'application d'aimants sur les ruches dans le numéro de mars 2010 de la revue Abeilles et Fleurs, de nombreux apiculteurs ont voulu essayer l'expérimentation d'Edouard Strzepek, et ont posé des aimants sur leurs ruches.

Au sein du SIARP, notre syndicat, nous avons commandé et distribué 3050 aimants au cours de la saison 2010.

De nombreux apiculteurs en France et même à l'étranger ont également voulu faire cette expérimentation. Les revendeurs de matériel apicole en ont également distribué de grandes quantités.



Avec notre responsable du site du syndicat nous avons concocté un questionnaire avec des questions ciblées pour connaître quels étaient les résultats que les apiculteurs avaient obtenus.

Il va bien sûr s'en dire que ces résultats n'ont aucune prétention scientifique. Nous avons simplement voulu savoir si les résultats obtenus lors des trois premières années d'essais se généralisaient ou si nous faisons fausse route avec cette expérimentation.

Les réponses ont mis longtemps avant de nous parvenir en nombre suffisant pour pouvoir en faire une analyse disons assez sérieuse.

Les résultats obtenus portent sur 782 ruches équipées. Je m'attendais à un peu plus étant donné l'intérêt que cela avait suscité. Mais répondre à un questionnaire en pleine saison c'est plutôt barbant, et à force de laisser passer le temps pour répondre on ne répond plus.

Nous sommes persuadés qu'il faudra faire cette enquête sur encore deux années au moins pour savoir si les résultats sont en concordance avec ceux des années précédentes ou s'ils ne tiennent pas la route. Je pense qu'à partir de la campagne 2011 nous aurons plus de réponses et plus rapidement, étant donné le nombre d'aimants qui ont été posés.

Pour rester dans une certaine clairvoyance, nous n'avons comptabilisé que les résultats des apiculteurs qui ont employé les deux mêmes modèles d'aimants.



Aimants en Ferrite de Strontium de 60X20X15 mm, ceux que nous avons utilisés au début de l'expérimentation, et aimants en Ferrite de Strontium diamètre 55X10 mm.



Le questionnaire se basait sur des observations que l'on pouvait faire au cours de la saison 2010, en fin de saison 2010 et sur ce qui pouvait être constaté lors des premières visites des ruches au printemps 2011.

Pour rester dans une logique de justesse d'interprétation des résultats, il fallait tenir compte aussi bien des réponses par apiculteur que le nombre de ruches de chaque apiculteur. Si je m'étais basé sur une réponse par ruche les résultats auraient été plus en faveur des aimants.

En me basant, comme je l'ai fait, sur le nombre de réponses par apiculteur c'est un peu moins en faveur des aimants dans certains chapitres, mais cela reste quand même dans une logique de vraisemblance.

Effectivement, une réponse pour 2 ruches équipées, vaut-elle autant qu'une réponse pour 50 ruches équipées ou plus ? C'est pourtant une réponse par individu que j'ai choisi de tenir en compte. La prochaine fois, on demandera à un mathématicien statisticien de nous donner la bonne formule.

Certaines observations que nous avons faites ou qui nous avaient été rapportées, et qui se retrouvaient dans le questionnaire n'ont rien montré de significatif. Par exemple.

L'impact sur la douceur des abeilles :

51% des apiculteurs disent que les abeilles sont devenues moins agressives avec les aimants

23% n'ont pas répondu parce qu'ils ne savaient pas quoi répondre

26% disent **non** parce que les abeilles étaient plus agressives, ou **pareil** parce

qu'ils n'ont pas vu de différence avec les autres colonies

L'impact sur l'essaimage :

19% disent que les colonies ont moins essaimé

35% n'ont pas répondu

46% disent non ou pareil

L'impact sur l'infestation de Varroas :

27% disent avoir constaté moins de Varroas

59% n'ont pas répondu

14% disent non ou pareil.

Les autres réponses concernant les observations faites en cours de saison 2010 confirment , grosso modo, ce que nous avons observé lors des essais faits les trois années précédentes.

L'impact sur l'activité des abeilles :

60% disent que les colonies étaient plus actives en cours de saison 2010

23% n'ont pas répondu

15% disent non ou pareil

L'impact sur le rendement en miel :

55% disent que les colonies ont produit plus

22% n'ont pas répondu

23% disent non ou pareil

L'impact sur les populations d'abeilles :

68% disent que les colonies étaient mieux développées

17% n'ont pas répondu

15% disent non ou pareil

L'impact sur l'état sanitaire :

56% disent que les colonies présentaient un meilleur état sanitaire

36% n'ont pas répondu

8% disent non ou pareil

Le questionnaire portait également sur des observations qui pouvaient être faites en fin de saison 2010.

L'impact sur l'état des colonies en fin de saison :

68% disent que les colonies étaient plus développées en fin de saison

23% n'ont pas répondu

9% disent non ou pareil

Par contre, en ce qui concerne les réserves en nourriture et les nourrissements de fin de saison, cela ne correspondait plus avec les observations faites par Edouard et les premiers apiculteurs qui ont participé à l'expérimentation.

Mais cela tient plus à des techniques apicoles. En effet, Edouard se contente de mettre deux hausses maxi sur ses ruches, donc les abeilles font plus de provisions dans le corps et n'ont pas besoin d'être nourries. Par rapport à sa production d'une hausse maxi d'avant la mise en place des aimants, il a effectivement doublé sa production sans apporter de nourriture supplémentaire à l'automne. Il aurait peut-être pu tripler sa production et aurait peut-être dû nourrir s'il avait systématiquement placé une troisième hausse sur ses ruches.

L'impact sur l'état des réserves en fin de saison :

50% disent que les colonies avaient plus de réserves

18% n'ont pas répondu

32% disent non ou pareil

L'impact sur les besoins de nourrissements :

41% disent avoir eu besoin de moins nourrir

14% n'ont pas répondu

45% disent non ou pareil

Là où les réponses au questionnaire deviennent plus tendancieuses, c'est lorsqu'il s'agit des observations faites lors des premières visites du printemps 2011.

L'impact sur les mortalités à la sortie de l'hiver :

80% disent avoir remarqué moins de mortalité

12% n'ont pas répondu

8% disent non ou pareil

L'impact sur les populations d'abeilles à la première visite de printemps :

77% disent que les colonies présentaient des populations plus importantes

10% n'ont pas répondu

13% disent non ou pareil

L'impact sur le développement du couvain :

64% disent que les colonies présentaient un meilleur développement du couvain

17% n'ont pas répondu

19% disent non ou pareil

L'impact sur l'activité des colonies à la sortie de l'hiver :

77% disent que les colonies étaient plus actives

10% n'ont pas répondu

13% disent non ou pareil

Encore une fois, ces résultats n'ont pas la prétention de vouloir se comparer à une étude scientifique. Mais ils donnent une tendance. Ne serait-ce que sur le dernier chapitre concernant les observations faites à la sortie de l'hivernage.

Il est évident que de même qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, ces résultats n'ont pas vocation à devenir d'emblée une vérité première. Il faudra attendre de voir ce qui se passera sur plusieurs années. Surtout quand nous n'aurons pas la chance d'avoir un printemps aussi favorable au développement des abeilles comme celui que nous avons eu cette année. Pourtant lors des années précédentes nous avons eu des hivers qui ont duré longtemps et des printemps qui ont tardé à arriver. Et alors que dans notre région, comme dans beaucoup d'autres régions de France, il y a eu d'énormes pertes de colonies d'abeilles, les ruches équipées d'aimants n'ont subi aucune perte. Donc affaire à suivre.

Là, les pages de la revue sont comptées, il y a beaucoup de sujets à traiter.

Une étude plus technique viendra éclairer ce que l'on a déjà dit sur la mise en place des aimants sur les ruches dans un autre article. La suite dans un prochain numéro.

Jacques Kemp